BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 4, 1965 (1966), pp. 593-598.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE POISSON APODE DE LA FAMILLE DES OPHICHTHIDAE : CAECULA (SPHAGEBRANCHUS) MONODI SP. NOV.

Par Ch. ROUX

Le Professeur Monod a bien voulu me confier, pour leur détermination, 4 exemplaires d'une même espèce de poissons apodes provenant des récoltes du chalutier Gérard Tréca effectuées au large du Cap Vert (Sénégal) par 150 m de profondeur. (Fond composé de sable vasard — Station 56-2-20 A. Marche-Marchad coll.)

Ces spécimens n'appartiennent à aucune espèce actuellement connue. Nous les décrivons ici, en les dédiant au Pr. Monod, sous le nom de :

Caecula (Sphagebranchus) monodi sp. nov.

Le nom de genre *Caecula* a été donné par Vahl en 1793 pour la description de 2 espèces : *Caecula apterygia* et *Caecula pterygera.* Il définit ainsi le genre :

« *Corpus teretiusculum, alepidotum. Branchiarum apertura collaris, linearia. Pinnae ventrales, pectorales et caudales nullae. Oculi minutissimi.* »

Il donne ensuite une description assez complète de *Caecula pterygera* suivie pour *Caecula apterygia* de l'indication seule : « *pinnis nullis* », considérant que ce caractère suffisait à la différencier de l'espèce *C. pterygera.*

En 1795, Bloch décrivit le genre *Sphagebranchus* pour l'espèce *S. rostratus* dont une figure marque l'existence de nageoires dorsale et anale, alors que le texte précise bien l'absence totale de nageoires au cours de la description du genre et dans celle de l'espèce.

Les deux noms de genre ont été utilisés indifféremment par de nombreux auteurs, et *Sphagebranchus* a eu la faveur presque générale.

C'est cependant le genre *Caecula* qui doit être utilisé par priorité.

Gosline (1951) évoque les difficultés de nomenclature que présente la famille des Ophichthidae. Finalement, il la divise en 2 sous-familles :

— Myrophynae : quelques rayons de nageoire visibles autour de l'extrémité caudale.

— Ophichthinae : extrémité caudale du corps sans aucun rayon, même si les nageoires dorsale et anale existent.

C'est à cette sous-famille des Ophichthinae qu'appartiennent nos spécimens.

Je reticns pour le nom de genre *Caecula* la définition de Gosline :

Absence de nageoires verticales, ou bien, faiblement développées quand elles existent. Si la dorsale est présente, elle débute en arrière du niveau des ouvertures branchiales. Enfin, pour les espèces du Pacifique, il ajoute : pas de pectorales. Ce caractère négatif peut, à mon sens, être étendu aux espèces atlantiques. Gosline distingue également 2 sous-genres :

— *Caecula :* avec des nageoires verticales présentes même rudimentaires

— *Sphagebranchus :* totalement dépourvu de nageoires

Cette distinction est utile. Quant à moi, pourtant, j'aurais préféré inverser les définitions et donner au sous-genre *Caecula* le caractère totalement aptère, par le fait que l'un des poissons ayant servi à Vahl pour établir le genre *Caecula* était justement *C. apterygia* — dépourvu de nageoires — alors que le poisson utilisé par Bloch pour créer le genre *Sphagebranchus (S. rostratus)* possédait, peut-être, des nageoires verticales, si l'on se rapporte à la figure qui le représente. Néanmoins pour ne pas compliquer encore la nomenclature, j'admets la proposition de Gosline en supposant que *Sphagebranchus rostratus*, que l'on n'a jamais retrouvé depuis, je crois bien, n'avait vraiment pas la moindre nageoire, conformément au texte de Bloch.

Description de **Caecula** (**Sphagebranchus**) **monodi** sp. nov.

— *Le corps* de ce poisson apode est vermiforme, très allongé et totalement dépourvu de nageoires. Les fentes branchiales sont placées ventralement. L'extrémité caudale est quelque peu quadrangulaire.

— *L'anus* est situé dans la moitié antérieure du corps et la longueur préanale pour les 3 spécimens complets est de 40,23 %, 41, 43 % et 42,13 % de la longueur totale.

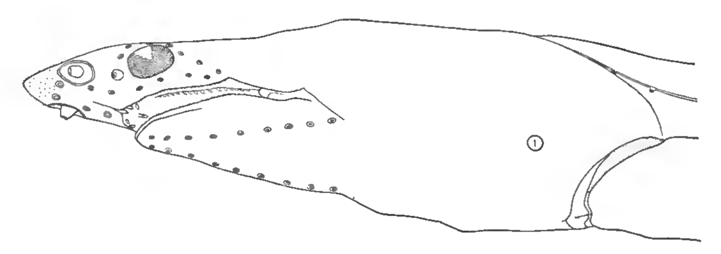


Fig. 1. — *Caecula (Sphagebranchus) monodi.*
Position des pores céphaliques.

— *La tête* est contenue environ 18,5 fois dans la longueur totale et 7,6 fois dans la longueur préanale.

— *L'œil* est contenu environ 10,5 fois dans la tête. La distance préoculaire est de 19,04, 20,58 et 23,52 % de la longueur de la tête pour chacun des 3 spécimens.

L'œil est situé à peu près à mi-chemin entre le bout du museau et la commissure des mâchoires. La mandibule se termine à peu près au niveau du bord antérieur de l'œil.

— *Les pores céphaliques* — Le museau, relativement allongé, aplati sur sa face inférieure, ovalaire à son extrémité, porte sur sa face supérieure 4 paires de pores préoculaires suivis d'une rangée de 5 à 6 pores épousant le pourtour de la moitié supérieure de l'œil. Un pore intermédiaire existe entre cette rangée oculaire et le dernier pore maxillaire.

Sur la face inférieure du museau 3 paires de pores sont prolongées par 5 pores de chaque côté au long de la lèvre supérieure.

Dans la partie postérieure de l'espace interorbitaire s'ouvre un pore médian.

Le long de chaque branche de la mandibule s'alignent 9 pores.

— *Les narines antérieures* sont situées à demi-distance entre l'œil et le bout du museau et en position latéro-ventrale. Elles sont tubulaires et implantées dans une dépression circulaire en forme de cuvette bordée d'une mince collerette très légèrement saillante.

— *Les narines postérieures* consistent chacune en une fente circulaire située au-dessus de la lèvre supérieure et séparée d'elle, juste devant l'angle antéro-inférieur de l'œil.

Leur diamètre est environ la moitié du diamètre de la cuvette des narines antérieures.

— *La mâchoire supérieure* déborde légèrement l'inférieure en avant où elle se prolonge par une fente médiane où pointent 1 ou 2 dents coniques assez fortes. Faisant suite à ces dents, sur chaque côté en avant de la

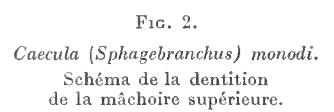
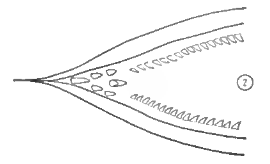


Fig. 2.
Caecula (Sphagebranchus) monodi.
Schéma de la dentition
de la mâchoire supérieure.



mâchoire supérieure, existent 2 autres dents coniques assez fortes. Ces dents ainsi que celles du sillon intermaxillaire ne paraissent pas devoir être couvertes par la mandibule quand la bouche est fermée.

Dans la zone vomérienne on voit encore 1 à 2 dents un peu plus faibles.

Les maxillaires présentent 16 dents de chaque côté, unisériées, pointues et petites.

La mandibule comporte des dents semblables à celles des maxillaires et en même nombre.

Toutes les dents sont incurvées vers l'arrière. Les lèvres sont finement frangées aux deux mâchoires. La langue est libre à son extrémité.

— *Les lignes latérales* des côtés droit et gauche se réunissent en un canal commun sur la nuque. Les pores sont bien visibles ; on compte de chaque côté à partir du milieu du canal nucal 150 à 153 pores dont une dizaine

sont antérieurs au niveau des fentes branchiales. Il y a environ 70 pores préanaux.

— *Les ouvertures branchiales* sont en position ventrale, séparées par une cloison médiane et en partie recouvertes sur le bord externe par une fine membrane. Elles convergent vers l'avant. Un bourrelet de la paroi ventrale dirigé d'arrière en avant et relié par une bride à la cloison médiane vient protéger les ouvertures branchiales, jouant le rôle d'un opercule.

La région pharyngienne compte plusieurs plis longitudinaux.

Coloration rosée après conservation au formol.

J'ai dressé ci-dessous un tableau des mensurations des 3 spécimens complets (le 4e étant très abîmé) qui ont servi à la description de cette nouvelle espèce, ainsi que celles du type *Caecula (Sphagebranchus) anguiformis* (Peters) décrit par PETERS sous le nom *Ophichthys (Sphagebranchus) anguiformis.*

Les longueurs sont en millimètres.

	Caecula (Sphagebranchus) monodi			*Ophichthys (Sphagebranchus) anguiformis* Peters
	—			—
Longueur totale (L.T.)......	321	338	356	216
L. préanale (P.A.)..........	133	136	150	105
Hauteur du corps (H.C.)....	5	5	5	
Longueur de la tête à la partie antérieure des fentes branchiales (T.)...............	17	17	21	14
Diamètre œil (D.O.)	1,5	1,7	2	
L. pré-oculaire (P.O.).........	4	3,5	4	2,5
P.A. % L.T................	41,43	40,23	42,13	48,61
H.C. % L.T................	1,55	1,47	1,40	
T. % L. T..................	5,29	5,02	5,89	6,48
T. % P.A.	12,78	12,50	14,00	13,33
P.O. % T....................	23,52	20,58	19,04	17,85
L.T. / P.A.................	2,41	2,48	2,37	2,05
L.T. / H.C..................	64,20	67,60	71,20	
L.T. / T....................	18,88	19,88	16,95	15,42
P.A. / T....................	7,82	8,00	7,14	7,50
T. / D.O.	11,30	10,00	10,50	
T. / P.O....................	4,25	4,85	5,25	5,60
L.T. / Longueur post-anale...	1,70	1,67	1,72	1,94
N. pores ligne latérale.......	env. 150	153	153	env. 150

Le type de *Ophichthys (Sphagebranchus) anguiformis* Peters m'a été très obligeamment communiqué par le Professeur Docteur DECKERT de Berlin, que je remercie bien vivement. Les références de l'étiquette sont : « *Ophichthys anguiformis* Peters — 9777 — Atl. Ozean — SMS Gazelle ». Les dimensions de ce spécimen monotypique ne correspondent pas à celles de la description originale, qui indique une longueur totale de 260 mm — en effet le poisson que j'ai reçu mesure seulement 216 mm. Pour tout le reste, les caractères correspondent convenablement avec la description

spécifique : une erreur typographique a du sans doute se glisser dans le texte de Peters [1].

Affinités de **Caecula (Sphagebranchus) monodi** :

Cet apode entre dans le groupe des Ophichthidés sans nageoires, et se rapproche de *Caecula (Sphagebranchus) anguiformis* Peters, par sa forme générale, mais en diffère par la position de l'anus situé plus en avant, la taille des pores de la ligne latérale beaucoup plus visibles et son museau proportionnellement plus long. Il existe dans l'atlantique oriental d'autres Ophichthidés proches de notre espèce. M. Cadenat, en particulier, a bien voulu me montrer quelques notes en cours de rédaction sur deux espèces nouvelles du genre *Caecula* de la côte d'Afrique occidentale. Elles diffèrent de la nôtre, principalement par les caractères de la dentition. C'est probablement le mode de vie de ces poissons qui leur a permis d'échapper aux engins de capture courants. Ils doivent avoir en effet des habitudes fouisseuses comme beaucoup d'espèces de cette famille, et la forme de leur corps leur permet de passer à travers les mailles des filets ordinaires. Heureusement, la voracité d'autres poissons a permis de remédier à la carence des prises et bien des apodes nous sont parvenus dans l'estomac de leurs prédateurs.

Le type sera déposé dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle ainsi qu'un paratype.
Les collections de l'I.F.A.N. à Dakar recevront l'autre paratype.

Laboratoire des Pêches Outre-Mer.

BIBLIOGRAPHIE

Bloch, M. E., 1795. — Naturgeschichte der ausländischen Fische, 9 pts. et atlas 1785-1795 [IX, 1795, p. 88, *Sphagebranchus rostratus*].

— 1797. — Ichthyologie ou Histoire Naturelle générale et particulière des poissons, avec des figures enluminées dessinées d'après nature, 12 vol., 452 pl. color. fol, 1785-1797 [12e partie, 1797, pp. 78 et 79, pl. 419, fig. 2 — *Sphagebranchus rostratus*].

Cadenat, J., 1954. — Sur quelques espèces d'apodes du genre *Caecula*. Notes d'ichthyologie ouest-africaine VI. *Bull. I.F.A.N.*, 1954, t. XVI, sér. A, nº 1, pp. 238-244, fig. 1 et 2.

Gosline, W. A., 1951. — The osteology and classification of the Ophichtid Eels of the Hawaiian Islands. *Pacific Science*, vol. V, nº 4, pp. 298-320, fig. 1-18.

Kaup, 1856. — Catalogue of apodal fishes British Museum. London. 163 p.,. 11 fig., 19 pl.

1. Le Professeur Deckert pense qu'il s'agit d'une erreur de transcription provenant de la grande similitude de prononciation en langue allemande entre 216 (zweihundertsechzehn) et 260 (zweihundertsechzig). Cette hypothèse paraît très vraisemblable.

PETERS, W., 1877. — Uebersicht der während der von 1874 bis 1876 unter dem Commando des Hrn. Capitän z.S. Freiherrn von Schleinitz ausgeführten Reise S.M.S. « Gazelle » gesammelten und von der Kaiserlichen Admiralität der königlichen Akademie der Wissenschaften übersandten Fische. *Monatsber. Akad. Wissens.* Berlin (1876), 1877, pp. 831-854.

REGAN, C. T., 1912. — The osteology and classification of the teleostean fishes of the order Apodes. *Ann. & Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, Vol. X, pp. 377-387, 2 fig.

SMITH, J. L. B., 1962. — Sand dwelling Eels of the Western Indian ocean and the Red Sea. *Dept. of Ichth. Rhodes University Grahamstown*, Ichthyological Bull. nº 24, pp. 447-466, 12 fig., pl. 63-68 h. t.

SNYDER, J. O., 1904. — A catalogue of the shore fishes collected by the steamer Albatross about the Hawaiian islands in 1902. *U. S. Bur. Fisheries*, Bull. 22, pp. 513-538, 13 pl.

VAHL, M., 1794. — Beskrivelse af en nye Fiske-Slaegt, *Coecula. Skrift. Natur. Hist. Selsk.*, Copenhague (1793), 1794, 3, pp. 149-156.